# GIORGE PASCU OU LA PAROLE QUI BÂTIT

**Ioan DĂNILĂ, Associate Professor Ph.D.,**
**"Vasile Alecsandri" University of Bacău**

*Abstract: Among the Romanian philologists, Giorge Pascu has a more controversial position as far as the aspect of human relationship is concerned, rather than his purely scientific preoccupations. From the study of his literary and linguistic work as well as from the discussions with his daughter, Corina Tîrnăveanu, a Romanian language and literature specialist residing in Târgu-Mureş, it rezulted that a reevaluation of his contribution to the development of the Romanian Philology would be necessary.*

*The components of his scientific personality (a linguist, a dialectologist and a folklore specialist) and his profession (a University Professor in Iaşi and a Director of the „Mihai Eminescu" Central University Library, Iaşi) are being reconsidered aiming at the multiplication, diversification and completing information in the field of the language studies in last decades.*

*Keywords: controversial personality; language sciences; perenial contributions; reevaluation of contribution; history of culture*

Il existe des personnalités qui assument le crédo le plus complexe qui soit: celui de la parole, avec son historicité authentique et son artisticité intrinsèque. C'est pourquoi des intellectuels pareils sont difficiles à classer, vu qu'ils se présentent en tant que linguistes dévoués, mais aussi en tant qu'analystes passionnés par la cohésion des couches de la communication esthétique.

Giorge Pascu illustre bien cet heureux mariage entre l'arithmétique des inventaires lexicaux et l'éclat de l'intelligence métaphorique du peuple roumain. Les deux contenus ont emprunté des sillages parallèles, mais un auteur de synthèses pourrait sans problème les faire gagner le même lit de rivière. Concrètement, parmi les multiples côtés de sa personnalité (historien littéraire, traducteur, folkloriste, historien des religions, éditeur, linguiste, philologue, dialectologue, journaliste), l'exigence des bénéficiaires des textes signés Giorge Pascu a sélectionné deux travaux fondamentaux – „Les suffixes roumains" et, respectivement, „Sur les devinettes". Cela ne veut point dire que ses autres contributions au sujet du spécifique spirituel des Roumains, ne renferment certains aspects ayant gardé toute leur valabilité, ne fût-ce que par endroits.

L'accueil qu'on fait à l'œuvre de Giorge Pascu a connu des discontinuités venant du caractère controversé des relations qu'il avait instaurées dans le milieu académique et à Iaşi tout spécialement. C'est I. D. Lăudat, l'un de ses anciens étudiants et donc un observateur objectif des réalités sociales et professionnelles s'étant déroulées sous ses yeux, qui a dressé un portrait adéquat de son maître. En 1975, il a rédigé une brochure avec le générique „Sur les chaires de la Faculté de Philologie de l'Université «Al. I. Cuza» de Iaşi" et avec le titre „G. Pascu, le premier professeur d'histoire de la littérature roumaine ancienne". Voilà les deux premières phrases de l'ouvrage; elles ont le rôle de fixer le cadre de la ville de Iaşi, telle qu'elle se présentait à l'époque de l'entre-deux-guerres: „En jetant mon regard sur des temps



BDD-A23358 © 2013 Editura Universităţii „Petru Maior"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:49:35 UTC)

depuis longtemps révolus – ceux d'il y a 40 ans – , quand j'entamais mes études universitaires à l'ancienne Faculté des Lettres et de Philosophie, la spécialisation langue et littérature roumaines, je ne revois que quelques enseignants, les seuls qui existent à la spécialisation dont je viens de parler. La littérature roumaine, deux professeurs seulement l'enseignaient: G. Ibrăileanu et G. Pascu, l'esthétique littéraire était le domaine d' Octav Botez, et la linguistique était à Iorgu Iordan, qui avait succédé à Alexandru Philippide. [...] Comme assistants il y avait Grigore Scorpan en littérature roumaine ancienne et Gheorghe Ivănescu en linguistique"[1)]. La description qui fait suite aux cinsidérations ci-dessus laisse voir le fait que G. Pascu a joui de l'appréciation totale de son ancien maître, qui l'a considéré comme le plus qualifié pour enseigner une nouvelle discipline. „L'Université de Iaşi a introduit bien avant celle de Bucarest dans le programme de la formation des étudiants l'étude de la littérature roumaine ancienne sur les instances du grand linguiste Alexandru Philippide, l'un des plus anciens professeurs de la Faculté des Lettres et de Philosophie. Le titulaire de la nouvelle dicipline fut Giorge Pascu, élève de Philippide. Passant son doctorat peu de temps après sa licence, G. Pascu a déroulé une prestigieuse activité scientifique dès qu'il a obtenu les titres académiques dont on vient de parler"[2)].

L'ordre dans lequel les portraits *in extenso* sont présents dans des dictionnaires, encyclopédies, histoires littéraires, brochures, annales, peut faire une preuve de la discontinuité de réception dont nous parlions ci-dessus. L'un de ces portraits appartient à Lucian Predescu et il est rédigé pour l'„Encyclopédie de la Roumanie", parue en 1940. Bien que, huit avant, il ait publié à Turnu-Severin une brochure critique à l'adresse de Giorge Pascu[3)], l'auter de l'ouvrage d'information le plus connu de l'entre-deux-guerres, dresse un portrait objectif, qui respecte l'algorithme de tous les textes de l'„Enciclopédie": informations biographiques, activité professionnelle et oeuvres[4)]. (On cite quelque 40 ouvrages signés G. Pascu, qui ont été pris en considération par tous les auteurs de synthèses venus après.)

En 1965, le *Dictionnaire encycopédique roumain* lui assigne un médaillon où il y a: la période où il a vécu (avec une erreur: 1949 comme année de la mort à la place de 1951), ses diverses identités intellectuelles: „linguiste et historien de la littérature roumaine", „professeur d'université à l'Université de Iaşi" et des informations sur les ouvrages représentatifs: „Les suffixes roumains" (1916), „Dictionnaire étymologique macédoroumain" (1925) et „etudes sur l'histoire de la littérature roumaine des XVI, XVII et XVIII siècles"[5)].

Dans les années '70 on constate un intérêt spécial pour „le cas Giorge Pascu", suite, probablement, à la parution dans le bulletin officiel de l'Université „Al. I. Cuza" avec un portrait du professeur G. Pascu signé Ilie Dan à l'occasion du 90-ième anniversaire de la naissance, à Bacău, du philologue. Le texte est publié avec un retard de deux ans, mais il a le mérite d'être le premier médaillon complexe du professeur d'université de la ville de Iaşi[6)]. Dès le début de l'article on mentionne que G. Pascu est „l'un des philologues prestigieux de Iaşi"[7)] et à la fin on précise: „Des ouvrages tels que *Etymologies roumaines, Sur les devinettes, Dictionnaire étymologique macédoroumain* représentent des contributions importantes pour la linguistique roumaine"[8)].

En 1975, I. D. Lăudat rend public l'ouvrage le plus important qui puisse informer complètement sur la personnalité de G. Pascu. C'est en fait l'ébauche d'une monographie si on prend en considération les dimensions (101 pages) et la table des matières: „L'un des premiers professeurs de l'actuelle Faculté des Lettres" (p.1), „Le milieu familial" (p. 2 à 4),



BDD-A23358 © 2013 Editura Universităţii „Petru Maior"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:49:35 UTC)

„La formation de G**e**orge Pascu”[9] „A la direction de la Bibliothèque Centrale Universitaire” (p. 13 à 20), „Professeur d’université” (p. 21 à 30), „L’historien littéraire” (p. 30 à 70), „Notes” (p. 71 à 90), „Bibliographie” – „L’œuvre de l’historien littéraire” (p. 91 à 92), „L’œuvre du linguiste” (p. 92 à 94), „Varia” (p. 94 à 95), „Indice des noms et des titres” (p. 96 à 98). S’y ajoutent la table des matières et deux pages „Des ouvrages publiés par I. D. Lăudat”, parmi lesquels quatre cours universitaires d’„Histoire de la littérature roumaine ancienne”, aux Editions Didactiques et Pédagogiques (I – 1962, 312 p.; II – 1963, 296 p.; III – 1968, 155 p.; IV – 1967, 192 p.), ainsi que deux éditions de la „Méthodologie de l’enseignement de la langue et de la littérature roumaines” (Iaşi, 1971, 1973, en collaboration). „En tant que personne humaine – tient à mentionner I. D. Lăudat, lui-même professeur d’université à la Faculté des Lettres de Iaşi –, G. Pascu était d’une vive intelligence. [...] L’intuition des etymologies, les classifications à l’intérieur des études linguistiques, folkloriques, littéraires sont prégnantes. Il saisissait rapidement les côtés faibles d’une argumentation quelle qu’en ait été la nature. Il avait du mépris pour les personnes infatuées et il s’approchait avec amitié des gens sincères. Il ne souffrait pas les arrivistes”[10].

L’auteur d’un cycle d’ouvrages placés dans la série „Personnalités de Iaşi” consacre à G. Pascu, dès le troisième volume (1978), une description de trois pages, description qui est synthétisée dans cette première phrase: „Professeur à l’Université de Iaşi, directeur de publication, directeur de la Bibliothèque Centrale Universitaire, George Pascu s’est manifesté des décennies durant comme linguiste, philologue et historien littéraire”[11]. La caractérisation de Ionel Maftei nous fait retenir que le cycle de cours signés G. Pascu „sont pour la plupart des cours universitaires d’histoire de la littérature roumaine ancienne et qu’ils étaient employés par les trois universités roumaines de l’époque: de Bucureşti, de Iaşi et de Cluj”[12]. De même, en reprenant des informations et des fragments du médaillon de Ilie Dan (mentionné dans la rubrique „Références”), Ionel Maftei ne fait pas de renvois aux deux ouvrages pour et contre G. Pascu, l’unique livre cité étant celui de I. D. Lăudat.

Bien qu’il ait eu accès aux deux ouvrages antithétiques („Un cas malheureux et triste: le cas Giorge Pascu”, 1937 et, respectivement, „G. Pascu – le premier professeur d’histoire de la littérature roumaine ancienne”, de I. D. Lăudat), les seuls qu’il cite dans la rubrique „Bibliographie de référence”[13], les auteurs du *Dictionnaire de linguistes et philologues roumains* accordent un tiers de l’étendue du médaillon à la zone noire de la biographie de G. Pascu, en exagérant quelquefois sans aucune justification[14].

Le dictionnaire chronologique „La littérature roumaine” de 1979, coordonné par I. C. Chiţimia et Al. Dima, renferme une seule et unique référence à G. Pascu: „1951, avril, 16. A Zlatna meurt Giorge Pascu (né 1882), linguiste, historien littéraire et folkloriste”[15]. Quelques titres sont ensuite mentionnés („Sur les devinettes”, „Histoire de la littérature et de la langue roumaines...”). L’information corrélative sur le jour, le mois, l’année et le lieu de la naissance[16], est absente, bien qu’on déduise que c’est une personnalité dont on doit tenir compte, puisque dans la „Bibliographie générale” sont citées toutes les histoires de la littérature de G. Pascu (celles de 1921, 1922, 1924, 1926, 1927)[17]. Il va de soi que les auteurs du dictionnaire se sont servis des informations se trouvant dans ces ouvrages.

Dans les années ’80 sont à noter deux présences éditoriales et journalistiques. La première appartient au dialectologue Ştefan Giosu et elle représente une excellente synthèse des contributions du scientifique G. Pascu au développement de la philologie roumaine. Sont



BDD-A23358 © 2013 Editura Universităţii „Petru Maior”
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:49:35 UTC)

totalements absents les accents polémiques et les références à des études et des ouvrages autres que ceux qui légitiment la proposition introductive: „G. Pascu (1. XII. 1882 − 16. IV. 1951) a eu une activité multilatérale et prodigieuse, quelques-uns de ses ouvrages scientifiques pouvant être cités aujourd'hui aussi, avec beaucoup d'utilité"[18]. Ç'a été probablement le texte le plus adéquat pour un hommage à l'ancien disciple de Philippide à l'occasion du centenaire de sa naissance[19]. La deuxième présence c'est c'est le *Petit dictionnaire encyclopédique* de 1986 (Deuxième edition, revue et augmentée), qui reprend à la hâte, probablement d'après le Dictionnaire paru en 1965, l'année de la mort, en faisant de *4* un *1* : „PASCU, GIORGE (1882 - 1919, né à Bacău), linguiste et philologue roumain"[20]. Donc, à l'erreur de 1965 (l'année de la mort apparaît comme étant 1949), vient s'ajouter celle de 1986.

Le long de la première décennie de l'actuel millénaire on enregistre cinq présences de Giorge Pascu dans des ouvrages lexicographiques. Ainsi, en 2001, le troisième volume du „Dictionnaire des écrivains roumains" coordonné par Mircea Zaciu, Marian Papahagi et Aurel Sasu renferme un ample portrait du philologue, sous la signature de Georgeta Antonescu. Trois séquences de sa caractérisation méritent d'être reproduites: 1. „Très travailleur et persévérent, doué pour la minutie philologique, mais également tenté par les polémiques sans merci qui éloignent de la sympathie des confrères, P[ascu], apprécié et toujours promu par Al. Philippide, a été l'un des savants représentatifs pour la linguistique et l'histoire de la littérature roumaine ancienne au début du XX-ième siècle. Ses ouvrages sont autant de synthèses roumaines dans ces disciplines, avec un style limpide et exact. Ils sont riches en références bibliographiques et souvent ils renferment des points de vue personnels"; 2. „Ses contributions à l'étude de la vie et des œuvres de D. Cantemir ou la tentative – reprise plus tard sur des bases similaires par P. P. Panaitescu – de séparer le texte original de Grigore Ureche de celui de ses interpolateurs ne peuvent nullement être négligées"; 3. „Pour les premières décennies du XX-ième siècle et en tant qu'ouvrages à caractère didactique, ses livres constituent un bon exemple de travail consciencieux et ordonné, régi par une haute discipline de la documentation"[21]. La première référence critique notée par Georgeta Antonescu est celle qu'aimerait tout lecteur désireux d'information objective: „*Les publications scientifiques de G. Pascu, docteur, professeur des universités à l'Université de Iaşi, directeur de la Bibliothèque Centrale universitaire, membre de l'Association Internationale de Dialectologie Romane de Bruxelles-Hambourg et les appréciations que les savants Bartoli, Berneker, Gamillscheg, Gaster, Jirecek, Jud, Philippide, Russo, Sandfeld Jensen, Triemer ont faites à propos de leur qualité* ", 1915[22]. Il est à noter que l'auteur du médaillon cite les deux ouvrages défavorables à Giorge Pascu („Un cas malheureux..." et „L'historiographie..." de Marin Bucur), de même que la petite monographie de I. D. Lăudat. Elle en reprend cependant, avec sagesse, l'information honnête.

En 2004 paraissent deux ouvrages intéressant notre sujet: „Dictionnaire encyclopédique", qui combine les informations du même type de travaux, parues entre 1965 et 1986[23]: G. Pascu n'est plus simplement „linguiste et historien de la littérature roumaine" (MDE, 1986), mais „linguiste, historien littéraire et philologue roumain" (2004). La même année, Eugen Budău vient avec la plus généreuse étiquette pour la personnalité de Giorge Pascu: „Linguiste, historien littéraire, journaliste, traducteur. Professeur des universités. Docteur ès lettres et en philologie roumaine"[24], mais il se laisse emporter par la tonalité des



BDD-A23358 © 2013 Editura Universităţii „Petru Maior"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:49:35 UTC)

ouvrages négativistes: son portrait débute par le syntagme „La contestée activité scientifique" et il finit avec un calque pris dans l'un des ouvrages cités: „Giorge Pascu – un cas typique de paranoïa littéraire" [25)].

En 2006, *le Dictionnaire général de la littérature roumaine* s'approche du style d'un ouvrage similaire – le „Dictionnaire Zaciu" –, bien que le médaillon du „Dictionnaire Eugen Simion" soit signé par un chercheur moins connu – Dumitru Vlăduţ. Dans les trois colonnes, celui-ci illustre la contribution importante de Giorge Pascu au développement de la philologie roumaine et il mentionne la linguistique, l'histoire littéraire, l'étude du folklore et même les traductions. L'unique reproche transmis à travers le temps et présenté par Dumitru Vlăduţ c'est que le „Dictionnaire étymologique macédoroumain" de 1925 a été accueilli avec réserve justement à cause de certaines étymologies"[26)]. L'ouvrage monumental de 2006 est l'unique qui démontre que l'auteur du médaillon a en fait lu les histoires littéraires présentées; les appréciations à l'adresse de G. Pascu qu'il a reprises sont vraiment des passages significatifs.

L'année 2008 marque la parution de deux ouvrages importants pour la connaissance de la spiritualité locale, édités à l'occasion du 600-ième anniversaire de la première attestation documentaire de la ville de Bacău. Dans la première encyclopédie dédiée au département, l'information sur Giorge Pascu est adaptée d'après „Le Bacău littéraire"[27)] et elle n'est pas accompagnée de commentaires évaluatifs. Dans le deuxième ouvrage, „Personnalités de la ville de Bacău", Cornel Galben réalise une bonne synthèse, avec des renvois bibliographiques tout récents[28)].

Ce qu'il y a d'inexplicable c'est l'absence du dictionnaire publié en 1979 par l'Institut de Philologie Roumaine „Alexandru Philippide" de Iaşi du médaillon dû à Giorge Pascu. Les choses sont d'autant plus bizarres que les limites temporelles assumées („dès les origines jusqu'à 1900") y obligeaient[29)]. De Mihai Pascaly (1830-1882; auteur dramatique et traducteur) on passe directement à Mihai Pastia (1860-1928), journaliste et traducteur. Le contenu du dictionnaire est repris en 2002 par deux maisons d'édition sans aucune modification par rapport à l'édition 1979[30)]. En revanche, les ouvrages d'histoire littéraire de Giorge Pascu (de 1921, 1922, 1927, 1938) sont cités dans „Bibliographie" et cela fait pour nous un argument à l'appui de la supposition que les informations contenues dans ces livres ont été utilisées dans la rédaction des articles, d'autant plus que la période explorée et évaluée était la même: les XVI, XVII et XVIII siècles. De même, on cite les livres focalisés sur les écrivains du temps – Grigore Ureche, Miron Costin, Dimitrie Cantemir. Pour celui-ci on cite l'ouvrage sur sa vie et son œuvre juste à la fin de l'article-titre, non dans la section „Bibliographie". D'autre part, dans le sous-chapitre „Publications, recueils, anthologies", dans le cadre de la „Bibliographie", les publications dirigées par G. Pascu: „*La cité moldave*, Iaşi, 1940 et suiv." et „*La revue critique*, Iaşi, 1927 et suiv."[31)]

Pour donner une image pertinente de la qualité de l'ouvrage le plus important de la carrière d'un scientifique – sa thèse de doctorat – nous reproduisons ci-dessous un fragment de la préface de „Sur les devinettes" (1909), signée A. Philippide: „Un ouvrage d'une grande valeur qui fera également honneur à son auteur et à notre université [...], une étude si complète et si originale sur les devinettes roumaines, qu'elle est à notre avis sans pareille dans les autres littératures"[32)].

Philologue total, pionnier dans quelques domaines qui, sans sa contribution aurait injustement différé le développement des sciences humaines en Roumanie, Giorge Pascu



BDD-A23358 © 2013 Editura Universităţii „Petru Maior"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:49:35 UTC)

réclame son droit à une reconstitution *sine ira et studio*. Sorti du contexte socio-politique de l'entre-deux-guerres roumain, considéré à l'écart des inhérentes inimitiés ayant existé dans les milieux académiques de la capitale de Moldavie plus qu'ailleurs, il reste comme l'un des plus importants linguistes et folkloristes roumains. „Iaşi n'a pas oublié G. Pascu – impossible en fait de l' ignorer dans la linguistique roumaine, malgré les nombreuses souffrances de la société et de l'enseignement roumains" (Dumitru Irimia, docteur, professeur des universités; lettre écrite à Corina Tîrnăveanu, le 27 mars 1996).

**Notes bibliographiques**

1) I. D. Lăudat, *G. Pascu – le premier professeur d'histoire de la littérature roumaine ancienne*, [Iaşi], s.n., 1975, p.1. La brochure est imprimée à la Reprographie de l'Université de Iaşi. Après la dactylographie du texte, en corrigeant, I. D. Lăudat a effacé un nom qui venait après celui d'Alexandru Philippide. Il n'a plus rien écrit là.
2) *Ibidem.*
3) Lucian Predescu*, „Giorge" Pascu et „l'histoire de la littérature roumaine" ou Une nullité universitaire,* Turnu-Severin, Les Arts Graphiques „La tradition", 1932, 14 pages. (Dans l'„Addenda" de l'„Encyclopédie de la Roumanie" – [p. 960], réservée à la présentation de l'auteur, Lucian Predescu, il y a Craiova, au lieu de Turnu-Severin.) Par la bonne volonté de Madame Corina Tîrnoveanu, la fille de Giorge Pascu, professeur de langue et littérature roumaines à Târgu-Mureş, nous sommes entré en possession de l'exemplaire de travail du professeur de Iaşi, avec les annotations que celui-ci avait faites au crayon à propos de presque chacune des observations de Lucian Predescu aux quatre volumes de l'„Histoire de la littérature" (1921-1927). En guise de réplique, Iorgu Iordan et Giorge Pascu ont publié en 1933, à Iaşi, la brochure „La cour du roi Pétaud. Le cas Lucian Predescu", en répondant point pour point aux accusations. Quatre ans plus tard, à Iaşi paraissait la brochure „Un cas malheureux et triste: Le cas Giorge Pascu" (Imprimerie „Le monde", 1937, 146 pages + indice des noms et annexes), où sont exposés les reproches sévères d'un groupe d'intellectuels de Iaşi. Nous ne possédons pas l'exemplaire de travail de Giorge Pascu et d'ailleurs nous ne nous proposons pour le moment pas de commenter cet ouvrage. Le texte est rédigé par une seule personne et sur la couverture apparaît la mention: „Pour tout ce que renferme cette brochure, la responsabilité est aux Messieurs : P. ANDREI, C. BALMUŞ, DAN BĂDĂREU, ŞT. BÂRSĂNESCU, I. BOTEZ, O. BOTEZ, TR. BRATU, IORGU IORDAN, I. M. MARINESCU, I. MINEA, PAUL NICORESCU, A. OŢETEA, M. RALEA" (*Ibidem*).
4) Idem *l'Encyclopédie de la Roumanie*, Bucarest, Editions „Cugetarea" – Georgescu-Delafras, 1940, s.v. *PASCU, Giorge* (édition anastatique, Bucarest, Les Editions „Saeculum I.O." et „Vestala", 1999).
5) L'Académie de la R.P.R., *Dictionnaire encyclopédique roumain,* vol. III, *K-P*, Bucarest, Les Editions Politiques, 1965, s.v. *Pascu, George* (au lieu de *Giorge*).
6) Ilie Dan, *G. Pascu*, in „Les Annales Scientifiques de l'Université *Al. I. Cuza* de Iaşi" (série nouvelle), section III, e. Linguistique, tome XX, année 1974, p. 159 à 162.
7) *Ibidem*, p. 159.



BDD-A23358 © 2013 Editura Universităţii „Petru Maior"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:49:35 UTC)

8) *Ibidem*, p. 162. Au lieu de *macédo-roumain.* A remarquer l'adversatif „mais", qui attire l'attrention sur le respect de la vérité quant à la valeur scientifique de l'œuvre du professeur de Iaşi.

9) I. D. Lăudat préfère la forme „George", au lieu de „Giorge", peut-être comme réflexe contre le fait que Lucian Predescu a tourné au ridicule ce phonétisme/ce graphisme: „Il existe à Iaşi un professeur d'université nommé Giorge (sic *i*!), Pascu, qui détient la chaire d'histoire de la littérature roumaine ancienne" (Lucian Predescu, *op. cit.*, p. 3).

10) I. D. Lăudat, *op. cit.*, p. 2. La mise en relief du syntagme *En tant qu'homme* lui appartient, ainsi que le phonétisme d'Olténies *laturea*.

11) Ionel Maftei, *Personnalités de Iaşi*, III, Iaşi, Le Comité de Culture et d'Education Socialistes du Département de Iaşi, Iaşi, 1978, p. 245 à 247. Comme I. D. Lăudat, l'auteur préfère la forme par *e*, bien que l'une des personnalités artistiques de Iaşi ait un nom presque identique: George Pascu, muzicologue.

12) *Ibidem*, p. 245.

13) Dans le Dictionnaire, après l'article-médaillon, apparaît l'abréviation „Bibl. ref.", qui n'est pas décodée dans „Argument" (p. 8 à 10) ou dans „Abreviations" (p. 11 à 13). Nous l'avons prise pour „bibliographie de référence", étant donné qu'elle renferme les travaux dédiés au linguiste ou au philologue que nous venons de présenter.

14) Jana Balacciu, Rodica Chiriacescu, *Dictionnaire de linguistes et philologues roumains*, Bucarest, Editions „Albatros", 1978 (*Préface,* acad. Al. Graur; rapporteurs scientifiques: Boris Cazacu, professeur d'université, docteur, Francisc Király, maître de conférences, docteur), s.v. „PASCU, Giorge (1 déc. 1882, Bacău – 16 avril 1951, Zlatna)". Dans la „Bibliographie" finale, sont citatées „Beiträge zur Geschichte der Rumänischen Philologie", de Giorge Pascu (Leipzig, 1920) et „La Revue critique" (1927-1940), publiée par le même G. Pascu.

15) I. C. Chiţimia, Al. Dima (coordinateurs), *Literattérature roumaine. Dictionnaire chronologique*, Bucarest, Editions Scientifiques et Encyclopédiques, 1979, p. 466.

16) Au niveau de l'année 1882, sont mentionnés comme étant nés Marcu Beza, Romulus Cioflec, Ion Petrovici, Const. Rîuleţ, Ion Agârbiceanu, Natalia Negru. Les réalisateurs des sections respectives sont Emil Manu et Nicolae Mecu (pour l'intervalle 1866-1900) et I. Oprişan (pour l'intervalle 1944-1979).

17) Dans ce contexte, reproduire trois fois la forme par *e*, „Istoriea...", c'est lui prêter une nuance ironique.

18) Ştefan Giosu, *Giorge Pascu (1882-1951)*, in Le Ministère de l'Education et de l'Enseignement, „Université *Al. I. Cuza* Iaşi", s.e., 1982, p. 14.

19) Le volume, ayant comme rédacteurs Vasile Arvinte et Dumitru Irimia, este un bulletin informatif de l'Université de Iaşi. Dans les rubriques „Commémorations" et „Anniversaires", se trouvent les hommages à Petru Dragomirescu (1882-1971), de la Faculté de Droit, Giorge Pascu (1882-1951), philologue, et Ion Atanasiu (1882-1949), géologue, et respectivement Isac Davidsohn, Adolf Haimovici et Gheorghe Ivănescu (né 1912).

20) * * * *Petit dictionnaire encyclopédique*, Bucarest, Editions Scientifiques et Encyclopédiques, 1986, s.v.

21) [Georgeta Antonescu], *Pascu Giorge*, in „Le dictionnaire des écrivains roumains", vol. III, *M-Q*, Bucarest, Edition „Albatros", 2001, s.v.



BDD-A23358 © 2013 Editura Universităţii „Petru Maior"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:49:35 UTC)

22) Nous avons éliminé la virgule après le mot *Sandfeld*, vu que dans l'original il y a un seul nom: *Sandfeld Jensen* (docteur à l'Université de Copenhague – 1909). Comme c'est l'unique nom composé de la série, Georgeta Antonescu a considéré avoir affaire à une erreur de ponctuation.

23) * * * *Dictionnaire encyclopédique*, vol. V, *O-Q*, Bucarest, Editions Encyclopédiques, 2004, s.v.

24) Eugen Budău, *Le Bacău littéraire*, Iaşi, Editions „Universitas XXI", 2004, s.v.

25) *Ibidem*.

26) [Dumitru Vlăduţ], *Pascu, Giorge*, in L'Académie Roumaine, *Le dictionnaire général de la littérature roumaine* (coord., Eugen Simion), *P-R*, Bucarest, Editions „Univers Encyclopédique", 2006, s.v. Dans la liste des signatures on aurait dû avoir aussi le monogramme *G. P*. (Cf. Mihail Straje, *Dictionnaire de pseudonymes*, Bucarest, Editions „Minerva", 1973, s.v.).

27) Cf. E[ugen] B[udău], I[oan] D[ănilă], *Pascu, Giorge*, in „L'encyclopédie du département de Bacău" (coord., Emilian Drehuţă), Bacău, Editions „Agora", 2008, s.v.

28) Cornel Galben, *Pascu, Giorge*, in „Les personnalités de Bacău", Bacău, Editions „Corgal Press", 2008, s.v. Les quelques fautes qui se sont glissées lors de la correction (*Zlatna*, non *Zladna*; département *Alba*, non *Arad*; *Gheorghe Zane*, non *Grigore Zanc*) ne réduisent pas la valeur de l'ouvrage. Des informations supplémentaires sont fournies aussi par „Géographie spirituelle de Bacău", de Măndica Mardare et Liliana Cioroianu, Bacău, Editions „Studion", 2003.

29) L'Académie de R.S.R., l'Institut de Linguistique, Histoire Littéraire et Folklore de l'Université „Al. I. Cuza" de Iaşi, *Le dictionnaire de la littérature roumaine des origines jusqu'à 1900*, Bucarest, Editions de l'Académie de R.S.R., 1979.

30) Cf. L'Académie Roumaine, L'Institut de Philologie Roumaine „Alexandru Philippide", *Le dictionnaire de la littérature roumaine des origines jusqu'à 1900*, [Bucureşti - Chişinău], Editions de l'Académie Roumaine, Editions GUNIVAS, 2002.

31) *Ibidem*.

32) „Les publications scientifiques du docteur G. Pascu...", *op. cit.*, p. 8.



BDD-A23358 © 2013 Editura Universităţii „Petru Maior"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 20:49:35 UTC)